

263	UTBM service communication	L'Est Républicain	16 novembre 2014
		L'Aire urbaine	remise des diplômes 2014 - Axone - ingénieurs - masters - docteurs

Montbéliard : 650 nouveaux ingénieurs de l'UTBM



2.000 personnes réunies hier à l'Axone lors de la remise des diplômes de l'UTBM. En Aire urbaine

Photo Francis REINOSO

« Soyez Sisyphe heureux »

Plus de 2.000 personnes étaient réunies hier à l'Axone pour fêter les 650 nouveaux diplômés de l'université de technologie de Belfort Montbéliard (UTBM).

Ce sont 580 diplômés d'ingénieur (e)s, 41 diplômes de master et 29 diplômes de doctorat qui ont été remis en main propre hier à l'Axone de Montbéliard par les équipes enseignantes de l'UTBM. Elles ont été épaulées par une centaine d'étudiants bénévoles fortement impliqués dans l'organisation de ce temps fort de l'université de technologie.

Cela situe cette université au quatrième rang des écoles d'ingénieurs françaises en nombre de diplômés décrochés par an.

« Cela fait la fierté de notre territoire », souligne Damien Meslot, député maire et président de l'aggloméra-



■ 650 diplômés ont été remis en main propre en présence de 2.000 spectateurs réunis hier à l'Axone.

Photos Francis REINOSO.

tion belfortaine.

« L'Usine Nouvelle vient de classer l'UTBM au cinquième rang sur 130 écoles d'ingénieurs en France. L'UTBM gagne ainsi sept rangs par rapport au même classement en 2013 ». Et Da-

mien Meslot de se réjouir des deux atouts de l'UTBM qui reposent sur « la diversité des formations et la proximité avec le monde de l'industrie dans un Nord Franche-Comté qui reste, en valeur relative, le premier pôle français et le quatrième en valeur absolue ».

L'esprit d'Albert Camus

Vice-président de Pays de Montbéliard Agglomération, Charles Demouge, qui connaît l'UTBM depuis sa création, il y a une quinzaine d'années, observe que 20 % de ces nouveaux ingénieurs partiront à l'international et deviendront « les acteurs de la troisième révolution industrielle qui est en marche ». Ces changements économiques et technologiques en cours ne sont pas dénués de risques.

Vice-président du conseil général du Doubs, Paul Coizet rappelle quant à lui que

la profession d'ingénieur a son échelle de valeurs et, en tout état de cause, sa « charité éthique ». L'élu cite Edgar Morin pour qui « le renoncement au meilleur des mondes n'est pas le renoncement à un monde meilleur ». Une philosophie qui tranche « avec le pessimisme ambiant et le désenchantement ».

Recteur et chancelier des universités, Eric Martin, croit à « la société de la connaissance ». La société dans laquelle ces nouveaux ingénieurs entrent de plain-pied. Ils sont armés pour faire face « aux aspects concurrentiels déterminants » dans le monde économique et social d'aujourd'hui.

Directeur de l'UTBM, Pascal Brochet invite les nouveaux diplômés à « découvrir, expérimenter et se réaliser dans le travail avec courage et volonté ».

Les deux pieds sur terre

► Lauréat du prix d'excellence de la jeune fondation de l'UTBM (née il y a deux ans), Emmanuel Brugger, directeur général de Cristel, entreprise spécialisée dans la conception et la fabrication d'articles culinaires, implantée à Fesches-le-Châtel, a créé la surprise et fait l'unanimité. Enlevant une de ses chaussures sur la grande scène de l'Axone, il l'a exhibée sous les regards stupéfaits des 2.000 spectateurs. Le dirigeant a conseillé aux nouveaux ingénieurs de « bien choisir [leurs] chaussures pour garder toujours les deux pieds sur terre ». Il a récolté un tonnerre d'applaudissements.

► Ancien diplômé de l'UTBM, Emmanuel Brugger a été le premier ingénieur sorti de la filière de l'apprentissage et de l'alternance. Le premier, et en tout état de cause pas le dernier. 57 nouveaux ingénieurs de la promotion 2014 sont sortis par la voie de l'apprentissage et huit par la voie de la formation continue.

S'adressant plus particulièrement aux ingénieurs, il note que leur parcours dans la vie professionnelle sera sans doute « beaucoup plus dur ». Le directeur de l'UTBM leur souhaite de « surmonter tous les préjugés » auxquels elles auront à faire face.

Le message envoyé par Pascal Brochet à l'ensemble de ces jeunes diplômés est marqué par le volontarisme. L'esprit d'Albert Camus flotte sur l'assemblée. « La lutte elle-même vers les sommets suffit à remplir un cœur d'homme. Il faut imaginer Sisyphe heureux. Soyez Sisyphe heureux ! », conclut Pascal Brochet.

Jacques BALTHAZARD



■ Après l'effort de cinq années d'études, le réconfort.